

ROSI.

Elle avait douze ans. Et c'était une petite Viennoise très douce, très blonde, laide de ce peuple enfant qui reste cher à tous ceux l'ayant connu. — Rosi, lui disait sa tante, Rosi-Rosi, il faut te montrer tous les jours "brave", devenir une belle grande fille, apprendre à blanchir nettement les chemises des beaux messieurs. N'est-ce pas, Rosi ?

Ma Rosi-Rosi ! lui proposait doucement tante Wabi. — Souhaites-tu du joli avenir au jeune ? c'est bon pour l'estomac, interrogeait la "madame-maman", la malheureuse Frau Maatta qui, au marché, exaspérait toutes ses pratiques, tellement elle se trompait dans le compte des raves et des carottes. Elle s'en excusait tristement : "Que la gracieuse dame me pardonne ; ça ne va pas chez nous, avec notre petite ; ma pauvre tête est prête à éclater, je la sens grosse comme un baquet, à force de soucier".

Maria ! que nul ne pouvait combattre, la où son amour venait d'échouer ainsi... — Si j'ose interroger le monsieur docteur, est-ce que notre petite souffrira beaucoup pour mourir ? — Oui, elle devait souffrir beaucoup, beaucoup, Rosi-Rosi, infortunée petite chose tenant trop à la vie de ce monde. Elle devait souffrir longtemps, peut-être deux jours... — Alors la tante Wabi tint un nouveau colloqu岸e entre les ouvrières, les parents et les voisins. — Deux jours... C'est demain la nuit Bébie. Je vous le demande, n'y aurait-il pas une vraie justice à "lâ" donner la joie de Noël ?

del fut là, tout effaré et tout endormi à la fois dans sa pelisse fourrée, tante Wabi lui fit poser la main sur la grêle poitrine de Rosi. — Ne pleure pas, ne crie pas Xandel... Et de nouveau la tante répéta, de sa voix d'angoisse : — Prions d'un cœur pur, afin que son corps laisse envoler son âme... Et soit que le temps fût venu, soit que l'âme entendit l'appel de la prière, Rosi se souleva en balbutiant : — Oh ! les lumières... Xandel, Xandel... Ses grands yeux bleus virent l'arbre et la crèche, puis elle retomba, inerte. — Tante Wabi la couvrit de roses en papier qu'on avait préparés, et deux secondes après son dernier souffle alla au ciel, juste à l'heure où l'Enfant Christ descendit vers les hommes et les enfants des hommes.

qui ne pèse guère plus d'un gramme et qu'on froite à peine sur le fer ? — Le fluor est reformé ; M. d'Arsonval l'agit et des étincelles apparaissent. — Vous donc, dit M. d'Arsonval, une matière radiante. A l'état de repos, ses rayons sont invisibles, mais ils existent, puis qu'ils impressionnent une plaque photographique à travers une planche. — Serait-ce la lumière noire ? — Ces rayons ont les mêmes propriétés que les rayons X. Ils ne se réfléchissent pas dans une glace, ils ne se réfractent pas dans l'eau, ils ne se polarisent pas à travers le prisme. Ils vont toujours tout droit, à travers tous les obstacles, jusqu'au... On ne sait pas. — M. Becquerel avait modestement appelé ces rayons "les rayons uraniques" ; la science a fait acte de justice en appelant "les rayons Becquerel" comme on appelle les rayons X ou catodiques "les rayons Röntgen". — L'uranium, demandons-nous à M. d'Arsonval, est-il aussi rare que le radium ? — Il s'en fait de beaucoup, nous dit-il ; l'uranium est devenu un objet de commerce. On s'en sert notamment pour les machines à vapeur, grâce au four électrique de M. Moissan. — M. Moissan est, on le sait, ce jeune savant qui a imaginé le four électrique et y a fabriqué du diamant et du rubis, à un prix, hélas, trop élevé pour y trouver une fortune.

boîte noire qui s'appliquait sur les yeux avec de la laine pour ne pas laisser filtrer la lumière. Le fond était fermé par une planche noire, enduite à l'intérieur de platino-cyanure de baryum. C'est ce qu'on appelle l'écran Röntgen. — Vous ne voyez rien ? — Absolument rien. — Et maintenant ? — Je voyais passer derrière la planche noire les petits tubes que promenait M. d'Arsonval, et cela plus nettement encore que je ne les avais vus directement dans l'obscurité de la chambre. — Une autre propriété du radium, nous dit M. d'Arsonval, est de faire paraître les corps phosphorescents. Enfin, sa chaleur est égale, pour une gramme, à celle du corps humain, ou à la lumière d'une bougie. Il peut fondre son volume de glace en une heure. — Ça n'est pas tout : il dégage constamment de l'électricité négative et absorbe constamment de l'électricité positive. En voyez-vous la preuve ? — Et M. d'Arsonval apporte un électroscope, une bouteille de Leyde où pendait deux feuilles d'or. — Vous le voyez, dit-il, j'électrise d'une façon quelconque ces feuilles d'or, et elles s'écartent l'une de l'autre. Elles resteront ainsi indéfiniment, parce qu'elles conservent l'électricité que j'y ai envoyée. Maintenant, je vais approcher une de mes tubes de radium, sans toucher la bouteille. — En un instant, les feuilles d'or se rapprochent. — Il faut donc en conclure que ce radium a pris l'électricité des feuilles d'or. — Le radium est un voleur d'électricité. Il la prend dans l'air, dans tout ce qui l'entoure, à travers tous les obstacles. — Quelles conclusions tirez-vous de cette découverte ? — Nous ne savons pas encore. C'est le renversement de tous. Nous étudions. C'est tout ce que nous pouvons dire. — Et en médecine ? — On étudie l'état, sur les animaux, et je ne puis encore rien dire. On a parlé de guérison du cancer. Je ne puis pas conclure. On fait rétrograder les effets du mal ; je ne sais pas si on le supprime. — Enfin, c'est la lumière de l'avenir. — N'allons pas si vite. En tout cas, ce n'est pas encore la lumière à bon marché. — Et sur ce mot de la fin, nous avons quitté M. d'Arsonval en le remerciant de son aimable accueil.

SONNET. AD MAXIMUM. Sur le marbre neigeux de la console. (Incluse) Ten large front de bronze et révé (au linceul blanc) De la Béatrice. — Pourpre flaque de (sang) Un fer coquelicot d'un reflet d'illu (mine).

Une Nouvelle Découverte.

Après le dîner des amis d'Alexandre Dumas fils à Paris, M. d'Arsonval, l'autre jour, a montré aux convives, à titre de surprise, un peu du fluorure de radium, avec les rayons Röntgen, à bouleverser la science et renverser toutes les théories connues. Un corps opaque, on sait ce que c'est, écrit Louis de Meurville. C'est un corps qui ne laisse pas passer les rayons de la lumière, et voilà qu'on photographie avec les rayons X à travers une planche, qu'on prend le squelette d'un homme à travers sa peau et sa chair, qu'on y découvre une balle perdue, et qu'à l'oculor on aperçoit un lièvre caché sous des jupes de laine ! Et le radium en fait autant ! Mais enfin les rayons Röntgen sont une manière d'électricité dans le vide : c'est de la lumière tandis que le radium n'est qu'un corps solide, un métal, et il éclaire sans avoir besoin d'aucune lumière ; il est de la lumière solide, un morceau de soleil, et il ne se consume pas, il ne s'use pas, et c'est un foyer permanent de lumière et de chaleur. — Comment ça se fait ? — Tout ce qui donne de la chaleur et de la lumière se consume. Notre corps dégage de la chaleur, mais cette chaleur lui fait l'entretenir par la nourriture et la décomposition intérieure de cette composition. Le radium n'a besoin de rien : il est de la lumière et de la chaleur. Pour savoir à quoi s'en tenir, le mieux était d'aller le demander à M. d'Arsonval, et c'est ce que nous avons fait.

M. d'Arsonval est un de nos plus grands savants, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie de médecine, — car on dit le docteur d'Arsonval ; — il est professeur de physique biologique à la Sorbonne, et il occupe, rue Claude-Bernard, la maison et le laboratoire qui appartiennent à la Sorbonne, et qui furent construits pour M. Brown-Séquard. — M. d'Arsonval est encore jeune ; il a le regard profond et doux des grands savants, et l'accueil bienveillant du savant moderne. — Il n'est pas l'inventeur du radium, on le sait, et il nous raconte lui-même l'histoire de cette découverte ayant de nous en faire voir les applications qu'il étudie tout spécialement au point de vue biologique, c'est-à-dire de son action sur la vie. — En 1896, M. Henri Becquerel de l'Institut, professeur de physique au Muséum, troisième d'une génération de savants, découvrit un beau jour que l'uranium, qui était alors un des derniers métaux découverts, avait à peu près les mêmes propriétés que les rayons X sur une plaque photographique isolée et enfermée. L'uranium émettait des rayons obscurs ! Et M. d'Arsonval nous fait voir de petits morceaux d'uranium dans un flacon. Cela ressemble à un minéral quelconque, gris noir, avec des reflets violacés. — Il prend un morceau, le passe sur une lime de fer, et il en jaillit non pas des étincelles, mais des traînées de lumière blanche éblouissante. C'est de l'électricité à n'en pas passer, mais comment se dégage-t-elle en telle quantité d'un si petit morceau

La révolution dominicaine. New York, 26 décembre. — Le vapeur New York, de la ligne Clyde, est arrivé aujourd'hui de Saint-Domingue après avoir rencontré des difficultés considérables pour le chargement et le déchargement de sa cargaison dans les ports de l'île en proie à une révolution. Des passagers de cabine disent que le pays entier est en proie à l'émeute, à l'anarchie, à la révolution et à la contre-révolution. Les communications entre les ports sont coupées et tous les fils télégraphiques sont abattus. A Porto Plata, le lieu de résidence de Morales, les gens restent sans plus ardens partisans, dit-on, jusqu'au moment où il se rendit à la ville de Saint-Domingue. Alors un fort parti se manifesta en faveur de Jimenez. On disait que Morales allait envoyer les navires de guerre bombarder la ville pour étouffer la rébellion.

Mouvement Diplomatique et Consulaire. République Argentine. — M. le Dr José V. Fernandez a été nommé consul général de la République Argentine à New York. — Le comte de Montgelas, ministre résident de Bavière, est nommé ministre à Dresde ; le baron de Ritter de Graenitz, conseiller de légation à Rome, est nommé ministre résident à Berne. — Le baron de Granelles est nommé secrétaire de la légation à Rome. Belgique. — M. C. Giraud a été nommé consul de Belgique à Oran (Algérie). — M. C. del Proposto a été nommé vice-consul de Belgique à Sébastopol ; M. Ad. Hoffmann a été nommé vice-consul de Belgique à Sandewall (Suède), avec juridiction sur les cinq districts du Nordland ; M. G. Gonzalez, vice-consul de Belgique à Tampico (Mexique), a été promu au grade de consul à la même résidence. Brésil. — L'exécutif a été accordé à M. Léon Meire, vice-consul du Brésil à Vichy. Etats-Unis. — L'exécutif a été accordé à M. Socum, consul des Etats-Unis d'Amérique à Varsovie. — M. Mare Manaki, consul honoraire de Grèce à Sydney, est promu consul général. Les démissions de M. D. Spyridonou, consul général "ad honorem" de Grèce à Saint-Petersbourg, et de D. Demiz, consul "ad honorem" de Grèce à Livourne, ont été acceptées. Italie. — L'exécutif a été accordé à M. le commandant Melchiorre Simondetti, consul général d'Italie à Bastia avec juridiction sur l'île de Corse. Perse. — Mirza Ali Agha Khan, consul général de Perse à Smyrne, a été transféré au Caïre. Portugal. — M. Azevedo Castellobranco est nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Portugal à Pékin. M. Bathalia Freitas est nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Portugal à Tokio. L'exécutif est accordé à M. Guedes de Amorim, vice-consul de Portugal à Goyaz (Brésil). M. Henrique Daine est nommé consul de Portugal à Sainte-Hélène (Possession britannique). Russie. — M. Derevitzky, consul général de Russie à Nice, a été nommé consul général de Russie à Naples. L'exécutif a été accordé à M. A. B. L. Cotte Real, vice-consul de Russie, à Terceira (Portugal). M. de Hermann, vice-consul de Russie à Amsterdam, est nommé consul de Liverpool. M. Abelle est nommé consul de Russie à Rome. Serbie. — L'exécutif est accordé à M. D. Laxmann, consul de Serbie à Lisbonne. Uruguay. — L'exécutif est accordé à M. E. Louis-Bernard, vice-consul de l'Uruguay à Saint-Nazaire. En l'honneur de Jimenez. Washington, 26 décembre. — Le rapport de M. Powell, ministre des Etats-Unis, au département d'état envoyé hier de Saint-Domingue confirme la dépêche annonçant que la ville de Macoris s'est déclarée en faveur de Jimenez. Le ministre ajoute que les troupes de cet endroit portant le drapeau insurgé marchent sur la ville de Saint-Domingue. De nombreuses arrestations sont faites à Saint-Domingue, mais le commandement de la ville

— Désires-tu de la soupe à l'oe...

Tante Wabi le savait, Jésus et...

Or, quand le petit cousin Xan...

Il en prend un morceau, le passe...

A ce moment, M. d'Arsonval...

Rome, Italie, 26 décembre. — A...

Washington, 26 décembre. — Le...